IMT Nuremberg Archives

H – 4414

International Court of Justice

237

H4414 - 0002

Photostat certifié
conforme à l'original

voir pour authentification
RF 208

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL des GRANDS CRIMINELS de GUERRE

Filed Jan. 22, 1946

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NURNBERG, GERMANY
RF Exhibit 237
Filed 1/22/46

B 47489

H4414 -0003

Aus der Versammlung vom 10. Oktober 1940 um 16 U.

Über Clearingabkommen

Dr.HEMMEN.- Und der Zahlungsvertrag ?

M.de BOISANGER.- Über Ihre Antwort bezüglich des Reichsmarkkurses habe ich Bericht erstattet. Die Enttäuschung war gross. Darauf habe ich beharrt, damit man sich doch bemühe, eine andere Formel zu finden. Deswegen hat Ihnen M.COUVE DE MURVILLE, obwohl die französische Regierung als Vorausbedingung zu einem Zahlungsvertrag eine Neubildung des Kurses der Reichsmark gestellt habe, unsere neuen Vorschläge zur Kenntnis gebracht. Dabei erwähnte er, der französische Zollgürtel solle dann an allen Grenzen wieder liegen und unverhindert wirken können. Sie haben mir schon gesagt, Sie seien prinzipiell einverstanden.

Dr.HEMMEN.- Ihre Wünsche in dieser Hinsicht habe ich weitergeleitet. Prinzipiell besteht kein Einwand dagegen, dass der Zoll, auch im besetzten Gebiet aber im Rahmen der Wiederaufnahme des Warenverkehrs, für Einfuhr sowie Ausfuhr wiederhergestellt werde. Doch muss man praktisch und in Rücksicht auf die lokale Lage Ausführungsanordnungen zustande bringen, über welche Sie mit Herrn MICHEL einig zu werden haben. Diese Angelegenheit hängt nämlich vom Amt für Aussenhandel ab.

M.de BOISANGER.- Andererseits brachte Ihnen M.COUVE de MURVILLE zur Kenntnis, dass wir die Absicht haben, eine Taxe über die französischen Ausfuhrwaren aufzusetzen.

Dr.HEMMEN.- Es ist unzulässig ! denn es hiesse, zum Nachteile Deutschland ein spezielles System einführen. Die Beschaffung von einem Clearingbudget ist ebenso unmöglich. Zu meinem Erstaunen erfuhr ich, dass die Bauxitindustriellen sehr hohe Preise fordern : 195 Fr. statt 60 oder 65 Fr. Die französische Regierung will die Preise steigern zur Ausgleichung des Kurses der

.....

B47490

H4414 - 0004

Mark. Aber ich will Sie warnen : durch ein solches Benehmen kommen Sie zu gar nichts.

M.de BOISANGER.- Vor zwei Monaten hatten Sie mir angekundigt, die französischen Preise würden nicht auf das Niveau der bei der RM. zu 20 Fr. gerechneten deutschen Preise erhöhen, wie es jetzt der Fall ist. Einer von Ihren Sachverständigern hatte uns sogar den Ratschlag gegeben, alle unsere Preise freiwillig zu steigern.

Dr.HEMMEN.- Sie wollen Prämien zur Förderung der Einfuhr setzen, gerade zu der Zeit wo wir unsere Exportprämien absetzen.

M.de BOISANGER.- Sicherlich haben Sie Ihre Gründe, sie jetzt abzusetzen, ebenso wie Sie damals andere Gründe hatten, sie zu setzen. Was wir aber tun ist ganz anders. Wir müssen darauf achten, dass in den deutschfranzösischen Handelsbeziehungen ein Ausgleich eintritt.

Dr.HEMMEN.- Das steht aber im Widerspruch zu der Politik der französischen Regierung, die darauf zielt, die Preise unverändert zu behalten. Übrigens haben Sie die Preise nicht erhöht beim Abschliessen unserer Gummi=, Aluminiumgeschäfte usw.

M. RATY.- Es stimmt : aber zu dieser Zeit hofften wir, Gegenposten zu normalen Preisen zu bekommen, insbesondere was die Kohle betrifft. Da wir leider uns getäuscht hatten, müssen wir selbstverständlich unsere Preise jetzt verändern. Wir können nicht zulassen, dass die gesamten französischen Rohstoffe Deutschland ausgeliefert werden.

Dr.HEMMEN.- Sie treiben eine doppelseitige Politik : einerseits behalten Sie die Preise, andererseits steigern Sie sie !

M.de BOISANGER.- Wir müssen entweder alle unsere Preise steigern —— und ich habe Sie schon darauf aufmerksam gemacht : dies würde uns zu sehr schlimmen sozialen Folgen führen —— oder spezielle Export-

7.....

B 47491

H4414 - 0005

preise aufstellen, die das Verleihen einer Exportprämie ermöglichen werden. Das ist keineswegs eine doppelseitige Politik.

Dr.HEMMEN.- Da liegt eine äusserst ernste Schwierigkeit. Sie versuchen, den Kurs der Mark illusorisch zu machen. Ich bitte Sie, Ihre Regierung zu warnen. Wir werden die Verhandlungen abbrechen müssen.

Tatsächlich habe ich vermutet, dass Sie nicht imstande sein würden, eine Preissteigerung zu vermeiden. Aber jetzt steigern sie die Preise beim Export systematisch. Wir werden schon andere Mittel finden, um unser Ziel zu erreichen. Die Bauxit werden wir uns selber holen.

B 47492

M. HEMMEN.-Et l'accord de paiement?

M. de BOISANGER.-J'ai rendu compte de votre réponse en ce qui concerne le cours du mark. La désillusion a été grande. J'ai insisté pour que l'on s'efforce pourtant de trouver une qutre formule. Aussi bien que le Gouvernement Francais ait fait d'une modification du cours du mark une conditionpréalable à la signature de l'accord de paiement, M. COUVE de MURVILLE vous a fait connaitre nos nouvelles propositions. Il a rappelé que le cordon douanier francais devrait être remis en place sur toutes les frontiéres et pouvoir agit sans entrave.Vous M-avez dit que vous étiez d'accord en principe.

M. HEMMEN.- J'ai transmis votre désir sur ce point. On ne voit pas d'objection en principe à ce que dans le cadre du rétablissement du tragic des marchandises, la douane doit remise en place, y compris le territoire occupé, pour les importations et les expostations.Pourtant, dans la pratique et en tenant compte de la situation locale, il faudra mettre au point des modalités e'execution pour les quelles vous vous mettrez d'accord avec M. MICHEL. C'est en effet une affaire qui relève du Commissaire au Commerce extérieur.

M. de BOISANGER.- D'autre part, M. COUVE de MURVILLE, vous a fait connaitre notre intention d'établir une taxe sur les expoftations françaises.

M.HEMMEN.- C'est indmissible ; car cela reviendrait à établir un régime spécial au détriment de l'Allemagne.Il est également impossible de créér un fonds de compensation.J'ai été surpris d'apprendre que les industriels de la bauxite demandaient des prix très élevés: 195 francs au lieu de 60 et 65.Le Gouvernement français veut faire monter les prix pour compenser le cours du ,ark.Je vous avertis que vous n'aboutirez à rien avec de tels procédés.

...../

B47493

H4414 - 0006

H4414 - 0007

M. de BOISANGER.- Vous m'aviez prédit il y a deux mois que les prix français s'élèveraient aujourd'hui au niveau des prix allemands, calculés avec le mark à 20 francs.Un de vos experts nous avait Même donné le conseil de faire monter volontairement tous nos prix.

M. HEMMEN.- Vous voulez des primes d'encouragement à l'importation au moment même où nous supprimons nos primes à l'exportation.

M. de BOISANGER.- Vous avez sans doute vos raisons de les supprimer maintenant comme vous en avez eu pour les créer autrefois. Ce que nous faisons est tout autre chose. Nous devons veiller àl'équilibre des échanges franco-allemands.

M.HEMMEN.- Mais c'est contradictoire avec la politique du Gouvernement francais qui vise à maintenir les prix,D'ailleurs pour nos marchés sur les caoutchoucs, l'aluminium,etc...vous n'aviez pas augmenté les prix.

M.RATY.- C'est exact, mais à ce moment là, nous espérions avoir des contre-parties à des prix normaux,en particulier pour le charbon.Or, nous avons été déçus.Il est naturel que nos prix soient modifiés maintenant. Nous ne pouvons pas admettre que la sibstance française s'en aille tout entière en Allemagne.

M.HEMMEN,- Vous faites une politique double: d'un côté vous maintenezlesprix ß de l'autre vous les augmentez!

...../

847494

H4414 - 0008

M. de BOISANGER.- Nous devons soit faire monter tous nos prix, ce qui, comme je vous l'ai déjà signalé entraineraient des conséauences sociales fort graves, soit prévoir des prix spéciaux à l'exportation qui permettront de donner une prime à l'exportation. Il n'y a là en aucune façon une politique double.

M. HEMMEN.- Il y a là une difficulté extrêmement sérieuse. Vous essayez de rendre illusoire le cours du mark. Je vous prie de mettre em garde votre Gouvernement. Nous romprons les négociations.

J'ai en effet prévu que vous ne pourriez pas empêcher les prix de monter. Mais voici que maintenant vous les faites monter systématiquement à l'exportation. Nous trouverons bien d'autres moyens d'en venir à nos fins. La bauxite, nous irons la prendre.

B47495

H4414 – 0009

Reunion du 10/10/40 à 16h

Accord Compensations

M. HEMMEN.- Et l'accord de paiement?

M. de BOISANGER.- J'ai rendu compte de votre réponse en ce qui concerne le cours du mark. La désillusion a été très grande. J'ai insisté pour que l'on s'efforce pourtant de trouver une autre formule. Aussi, bien que le Gouvernement français ait fait d'une modification du cours du mark une condition préalable à la signature de l'accord de paiement, M. COUVE de MURVILLE vous a fait connaître nos nouvelles propositions. Il a rappelé que le cordon douanier français devrait être remis en place sur toutes les frontières et pouvoir agir sans entraves. Vous m'avez déjà dit que vous étiez d'accord en principe.

M. HEMMEN.- J'ai transmis votre désir sur ce point. On ne voit pas d'objection en principe à ce que, dans le cadre du rétablissement du trafic des marchandises, la douane soit remise en place, y compris le territoire occupé, pour les importations et les exportations. Pourtant, dans la pratique et en tenant compte de la situation locale, il faudra mettre au point des modalités d'exécution pour lesquelles vous vous mettrez d'accord avec M. MICHEL. C'est en effet une affaire qui relève du Commissaire au Commerce extérieur.

M. de BOISANGER.- D'autre part, M. COUVE de MURVILLE, vous a fait connaître notre intention d'établir une taxe sur les exportations françaises.

M. HEMMEN.- C'est inadmissible; car cela reviendrait à établir un régime spécial au détriment de l'Allemagne. Il est également impossible de créer un fonds de compensation. J'ai été surpris d'apprendre que les industriels de la bauxite demandaient des prix très élevés: 195 francs au lieu de 60 et 65. Le Gouvernement français veut faire monter les prix pour compenser le cours du mark. Je vous avertis que vous n'aboutirez à rien avec de tels procédés.

...

B 47496

G-24

H4414 – 0010

Certifié conforme
à l'original

Le Directeur des Archives
de France
Membre de l'Institut

47497

H4414 - 0011

M. de BOISANGER.- Vous m'aviez prédit il y a deux mois que les prix français s'éleveraient aujourd'hui au niveau des prix allemands, calculés avec le mark à 20 francs. Un de vos experts nous avait même donné le conseil de faire monter volontairement tous nos prix.

M. HEMMEN.- Vous voulez créer des primes d'encouragement à l'importation au moment même où nous supprimons nos primes à l'exportation.

M. de BOISANGER.- Vous avez sans doute vos raisons de les supprimer maintenant comme vous en avez eu pour les créer autrefois. Ce que nous faisons est tout autre chose. Nous devons veiller à l'équilibre des échanges franco-allemands.

M. HEMMEN.- Mais c'est en contradiction avec la politique du Gouvernement français qui vise à maintenir les prix. D'ailleurs pour nos marchés sur le caoutchouc, l'aluminium, etc... vous n'aviez pas augmenté les prix.

M. RATY.- C'est exact, mais à ce moment là, nous espérions avoir des contre-parties à des prix normaux, en particulier pour le charbon. Or, nous avons été déçus. Il est naturel que nos prix soient modifiés maintenant. Nous ne pouvons pas admettre que la substance française s'en aille tout entière en Allemagne.

M. HEMMEN.- Vous faites une politique double: d'un côté vous maintenez les prix, de l'autre vous les augmentez!

...

B 17498

H4414 – 0012

Certifié conforme
à l'original

Le Directeur des Archives
de France
Membre de l'Institut

Ch. Lamarre

47499 82-9

H4414 - 0013

M. De BOISANGER.- Nous devons soit faire monter tous nos prix, ce qui, comme je vous l'ai déjà signalé entraînerait des conséquences sociales fort graves, soit prévoir des prix spéciaux à l'exportation qui permettront de donner une prime à l'exportation . Il n'y a là en aucune façon une politique double.

M. HEMMEN.- Il y a là une difficulté extrèmement sérieuse. Vous essayez de rendre illusoire le cours du mark; Je vous prie de mettre en garde votre Gouvernement. Nous rompprons les négociations.

J'ai en effet prévu que vous ne pourriez pas empêcher les prix de monter. Mais voici que maintenant vous les faites monter systématiquement à l'exportation. Nous trouverons bien d'autres moyens d'en venir à nos fins. La bauxite, nous irons la prendre.

B 47500

G-29

H4414 – 0014

Certifié conforme
à l'original

Le Directeur des Archives
de France
Membre de l'Institut

Ch. Lamarre

47501

H-4414

RF
237

B47488

Filed Jan 22, 1946

RF 237

10

H4414 - 0015